



**HAL**  
open science

## Ville, Recherche, Diffusion : un centre de diffusion pour la “ recherche en train de se faire ” (1989-2005)

Laurence Bizien, Béatrice Gaillard

### ► To cite this version:

Laurence Bizien, Béatrice Gaillard. Ville, Recherche, Diffusion : un centre de diffusion pour la “ recherche en train de se faire ” (1989-2005). 2018, 10.58079/qo0n . halshs-01877508

**HAL Id: halshs-01877508**

**<https://shs.hal.science/halshs-01877508v1>**

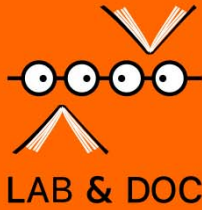
Submitted on 19 Sep 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



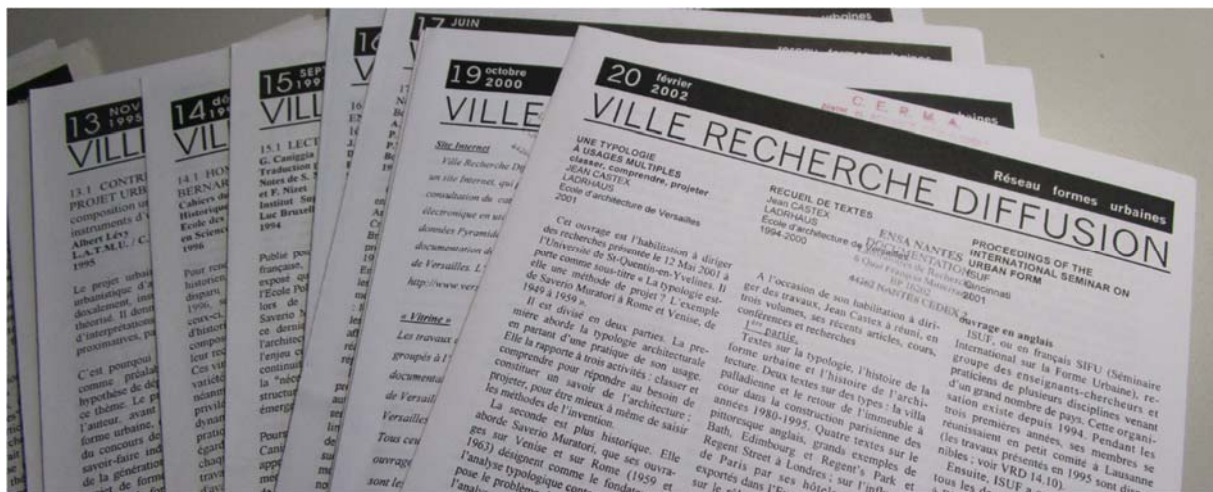
Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0  
International License



Centres de documentation en architecture, paysage, urbanisme

# Ville, Recherche, Diffusion : un centre de diffusion pour la « recherche en train de se faire » (1989-2005)

par [Laurence Bizien \(AAU-CRENAU, Ensa Nantes\)](#) et [Béatrice Gaillard \(LéaV, Ensa Versailles\)](#)



## La diffusion des travaux en cours et des résultats des recherches en architecture

Depuis plus de vingt ans, la communication scientifique en architecture ne cesse d'évoluer dans un contexte numérique de plus en plus présent : archives ouvertes des chercheurs (collections des [laboratoires](#) ou dépôt du chercheur dans [HAL](#)), revues électroniques natives ou revues papier numérisées (« [Ambiances](#) », « [Livraisons d'histoire de l'architecture](#) », « [Cahiers de la recherche](#) », etc ...) ... sous OpenEdition, Persée ou d'autres plateformes.

Par ailleurs, de nouveaux outils sont apparus, permettant aux chercheurs de mettre à disposition leurs travaux via des réseaux sociaux (Research gate, Academia), des blogs personnels ou des carnets de recherche, des comptes twitter, et d'accroître ainsi leur visibilité.

Depuis peu le ministère de la Culture a décidé de mettre en ligne les rapports de recherche datés de 1977 à 2016, conservés dans ses archives, dans [Hal](#). La numérisation de ces publications scientifiques, anciennes et récentes, améliore la connaissance des travaux issus de la recherche architecturale et permet de les valoriser : productions, travaux et données de la recherche, mais aussi accès aux ressources documentaires.

Le ministère donne ainsi à voir la politique scientifique et de recherche en matière d'architecture menée dès 1972 par le Ministère des affaires culturelles. Ce dernier a développé une politique incitative et contractuelle de la recherche architecturale menée par le SRA (Service de la recherche architecturale) conjointement avec le CORDA (Comité de la recherche et du développement en architecture). Cette politique est reprise par le Ministère de l'équipement de 1978 à 1995. En 1982 le SRA devient le BRA (Bureau de la recherche architecturale). Revenu dans le giron du Ministère de la culture en 1995, le BRA devient le BRAU (bureau de la recherche architecturale et urbain), et enfin le [BRAUP](#) (bureau de la recherche architecturale, urbaine et du patrimoine). Il continue à financer des projets de recherche qui donnent lieu à la production de rapports scientifiques.

Pour valoriser et diffuser les travaux issus de cette politique, la revue « [Les Cahiers de la recherche architecturale](#) », développée autour des laboratoires des écoles d'architecture, créée en 1977, est devenue en 1999 « Les cahiers de la recherche architecturale et urbaine ». Cette revue est depuis peu publiée uniquement en ligne, et les anciens numéros font l'objet d'une numérisation en vue de les mettre en ligne. En 2004 le BRAU publie une brochure, [Recherche architecturale et urbaine. Trente ans d'édition, 1972-2002](#) », mais cet ouvrage n'en reflète qu'une part, puisqu'il ne rend compte ni des rapports de recherche ni des travaux publiés dans les revues et les publications collectives, supports aussi importants dans tous les domaines, et prédominants pour les sciences de l'ingénieur et les sciences et techniques de l'information »(Anne Laporte).

recherche  
architecturale  
et urbaine **30 ans**  
1972-2002  
**d'édition**

Production : Bureau de la Recherche architecturale et urbaine  
Ministère de la Culture et de la Communication  
Direction de l'Architecture et du Patrimoine  
Sous-direction des Enseignements et de la Recherche architecturale et urbaine

Réalisation : Franck Fries, historien

Ainsi les rapports de recherche produits dans les Unités pédagogiques d'architecture devenues écoles d'architecture dans les années 1980, ainsi qu'une grande partie de la littérature grise des laboratoires rattachés à ces institutions restèrent longtemps confidentiels, conservés dans les écoles et éventuellement consultables au Centre de documentation de l'urbanisme (CDU) qui les signale parmi sa collection de rapports d'études et de recherche sur sa [base de données URBAMET](#) créée en 1978. Le BRAUP les conserve dans ses archives, au même titre que ceux issus des appels d'offres du Plan urbain et du Plan construction et architecture. Dans le no. 67, juillet – août 1998, du magazine « Culture et recherche » publié par le Ministère de la culture un article intitulé « La diffusion des travaux en cours et des résultats des recherches en architecture » signé d'Anne Laporte annonçait « En attendant la mise en ligne des textes intégraux, la vente par correspondance de certains titres, au prix coûtant de la reproduction, est assurée par le bulletin signalétique Ville Recherche Diffusion (VRD) ».

Il aura donc fallu vingt ans pour voir ce projet heureusement aboutir.

Il semble intéressant de se poser la question de savoir comment cette diffusion était possible avant l'avènement de ces outils et nous aborderons l'histoire de VRD (Ville, recherche, diffusion) qui a été de 1989 à 2005 le seul organe de diffusion de la recherche architecturale.

## **Le centre de diffusion VRD**

Pendant l'automne 1989, [Michaël Darin](#) et Jacques Scavenec, avec l'aide de Véronique Mansard, mettent sur pied à l'école d'architecture de Nantes une structure de diffusion des travaux de recherche sur la ville au sein du réseau « Formes urbaines ».

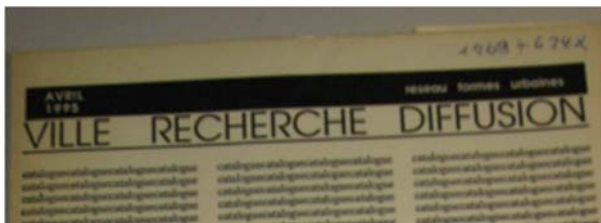
Son ambition ? Publier des travaux qui ne le sont pas !

Ce travail est donc né en « réaction contre les rapports restés dans les tiroirs » (M. Darin) pour faire connaître la recherche en train de se faire, à partir du constat que le BRA (Bureau de la recherche architecturale) finançait les programmes de recherche mais que la littérature grise en résultant circulait peu et mal. Afin de faciliter l'accès à ces publications et documentation dispersées dans les écoles d'architecture, ce réseau se proposait de recueillir des tapuscrits de rapports de recherche afin de les éditer à la demande. Les chercheurs intéressés par ce mode de diffusion devaient fournir une bonne copie de leur recherche en feuilles détachées au format 21 x 29,7 cm, le résumé de leur travail en 1 000 à 1 500 signes destiné à la rédaction de la notice descriptive, ainsi qu'un exemplaire relié de la recherche. Lorsque la structure obtenait une masse critique d'environ une dizaine d'ouvrages, elle publiait un bulletin comportant une note descriptive (résumé) de la recherche, la 4e de couverture et le prix coûtant de la reproduction de l'ouvrage.

Le bulletin signalétique était envoyé à différentes institutions, à partir du fichier du BRA, aux chercheurs du Plan Urbain, à des universitaires ... soit 700 destinataires en 1989 ; 1000 en 2005. Un bon de commande était glissé à l'intérieur. En décembre 1989, le 1er bulletin est publié ! Dans la notice du 1er numéro, ses auteurs écrivent : « Les rapports de recherche circulent mal. Pour tenter d'améliorer cette situation, le réseau « Formes urbaines », avec l'appui du BRA au Ministère de l'Équipement, a mis en place une structure de diffusion des travaux sur la ville, qu'ils soient le fait de ses membres ou d'autres chercheurs. Le bulletin « Ville Recherche Diffusion » est le support de communication de ce centre. »

A Nantes, siège du réseau lors de sa création, une secrétaire (Véronique Mansard) se chargeait de la frappe du bulletin et de l'envoi des documents. Les destinataires commandaient au centre de diffusion les rapports de recherche qui les intéressaient, le centre les reproduisait et les envoyait. L'ensemble du travail représentait entre 100 et 120 heures par numéro du bulletin, le système fonctionnant bien grâce à l'appui de l'école d'architecture de Nantes et l'aide d'étudiants (mailing). Un budget annuel couvrant la réalisation du bulletin provenait du BRA. Le bulletin était envoyé environ deux fois par an.

Débordant le cadre de la recherche contractuelle, le bulletin s'est ouvert aux thésards et jeunes chercheurs en présentant d'autres résultats de la recherche (thèses, diplômes d'étudiants). Dans l'introduction du catalogue de 1995 est mentionnée l'élargissement du champ d'activité du réseau qui, parallèlement aux recherches en cours, diffuse depuis 1993 d'anciens travaux disparus de la circulation (recherches des années 70/80) et parfois même absents des bibliothèques des écoles (Bulletin VRD n° 7, 1993). Il prend également en charge les travaux d'étudiants recommandés par les membres du réseau et vend aussi par correspondance des livres publiés par des maisons d'édition non présents dans les librairies (souvent des monographies locales). En 1991, deux catalogues d'exposition issus d'un travail de recherche sont même proposés. Cette dernière mission de revente était néanmoins compliquée en raison du suivi comptable et il est décidé en 2000 de fournir uniquement l'information sur les travaux imprimés et les coordonnées de l'éditeur. Le réseau recueillait donc des manuscrits assez divers, sans réelle « politique éditoriale », débordant par ailleurs le thème de la ville avec des travaux sociologiques (Isabelle Milbert). Toutefois la structure VRD s'engageait à retirer de son catalogue les rapports ou autres recherches qui avaient fait l'objet d'une publication de façon à ne pas concurrencer l'éditeur.

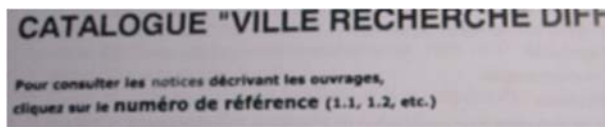


En 2000, le réseau signalait que VRD avait maintenant un site internet permettant la consultation de son catalogue (environ 200 ouvrages) par voie électronique en utilisant la base de données Pyramide du centre de documentation de l'École d'architecture de Versailles (Bulletin VRD n° 19). Ce catalogue n'est aujourd'hui plus consultable sous cette forme mais sur le catalogue Archirès : [Catalogue VRD](#)

D'autre part on pouvait trouver ces ouvrages sur une étagère dédiée toujours en place à la Médiathèque de l'ENSA Versailles. M. Darin expliquait en 2005 (Séminaire [ArchiRès](#) Versailles) avoir plus de difficulté à porter seul la structure au sein de l'école de Versailles. Il songeait à confier cette démarche à une institution. Le dernier bulletin date en effet de 2005 : il s'agit du numéro 22 !

Plusieurs écoles sont dépositaires d'ouvrages issus du travail de diffusion de VRD : Nantes, Versailles et Strasbourg, trois écoles où Michaël Darin a été enseignant. Les [bulletins sont par ailleurs conservés](#) dans quelques bibliothèques, dont celles des écoles de Nantes (recherche), Bordeaux et Versailles . L'école de Strasbourg a traité récemment tous les rapports « Ville Recherche Diffusion » dans le [Sudoc](#) comme une collection d'éditeur et dispose des

maquettes de ces rapports. 200 rapports de recherche diffusés par Ville Recherche Diffusion (VRD) sont identifiés dans les [fonds de la bibliothèque de Versailles](#).



La trace de l'intérêt pour cette valorisation est encore visible dans les remerciements de certains chercheurs ou par la mention de VRD dans les pages de theses.fr (thèses de [Sandrine Robert](#), [Catherine Maumi](#), [Corinne Jaquand](#), ouvrage de [Marcel Roncayolo](#), ...) et prouve que les chercheurs avaient besoin à la fois de connaître les recherches en cours et de se faire connaître !



Dans un article publié en 2009 : « La recherche dans les écoles nationales supérieures d'architecture » Anne Laporte rappelait « la difficulté d'appréhender objets et les méthodes de cette recherche architecturale, qui souffre, dit-on, d'un manque de visibilité » (« Culture et recherche » n° 120). La valorisation de la recherche a été depuis compensée par le dépôt par quelques laboratoires de leur production dans les archives ouvertes HAL dès 2008. L'équipe du Cresson a par exemple entrepris de numériser [ses anciens rapports](#) en 2011 puis la totalité de sa collection [en 2016](#) et on ne peut que se féliciter du travail actuellement en cours de [numérisation et diffusion par le BRAUP de ses archives](#) (rapports de recherche datés de 1977 à 2016).



Créé par des chercheurs qui connaissaient bien le monde de la recherche architecturale, VRD mettait au cœur de son système le besoin de connaissance et d'interactions des chercheurs pour construire leur communauté ; ce rôle est maintenant en partie joué par les archives ouvertes institutionnelles nationales comme HAL, qui permettent aux chercheurs, dans la mesure des restrictions imposées par certains éditeurs, d'auto-archiver leur production

scientifique, rendant immédiatement le texte intégral librement accessible et d'autre part, par l'émergence de revues en libre accès. Les thèses sont maintenant soit [déposées par l'ABES](#) (Agence bibliographique de l'enseignement supérieur), soit directement par le chercheur sur le serveur [TEL](#) (thèses-en-ligne). Les travaux d'étudiants des écoles d'architecture font l'objet d'un travail de numérisation et de mise en ligne, orchestré par les bibliothécaires et documentalistes des écoles, dans leur [catalogue ArchiRés](#) et/ou dans le portail d'archives ouvertes de travaux d'étudiants [DUMAS](#). Toutefois, le dépôt important d'articles par les chercheurs sur les réseaux sociaux académiques (RSA), pose des questions de légalité bien sûr, mais aussi de la nécessité pour les institutions en charge de la recherche architecturale de développer et mettre en place des plateformes institutionnelles d'archives ouvertes et d'en promouvoir l'utilisation ... via son personnel IST ?

### **Bibliographie :**

« *La recherche dans les écoles nationales supérieures d'architecture* » / Anne Laporte in : Culture et recherche [n° 120](#), été 2009, p.13-18

« *La Recherche architecturale* » / Anne Laporte in : Culture et recherche [n° 67, 1998](#)

« [15 ans de recherches urbaines dans les pays en développement](#) : 1980-1994, architecture, urbanisme, construction » / Isabelle Milbert, Geneviève Bianchi ; [publ. par] le Ministère de l'équipement, des transports et du tourisme, Direction de la recherche et des affaires scientifiques et techniques. Paris : Presses de l'école nationale des ponts et chaussées, 1995, p.38-39

« Réseau « *Formes urbaines* » in : Les Cahiers de la recherche architecturale n° 26, 1990/ Ministère de la culture et de l'environnement, Direction de l'architecture. p. 107

Keriguy, Jacques. « [L'Accès à la littérature grise](#) ». Bulletin des bibliothèques de France (BBF), 1984, n° 2, p. 138-143. ISSN 1292-8399.

### **Sources :**

Dossier d'évaluation, programme pluri-annuel 1990-1993/ Laboratoire Architecture et formes urbaines, Ecole d'architecture de Nantes.

« *Publier en école d'architecture* » [communication]/ Anne-Marie Châtelet, Michael Darin in : Séminaire du réseau Archirés, Ecole d'architecture de Versailles, 2005

**Pour citer ce billet** : Laurence Bizien et Béatrice Gaillard, « *Ville, Recherche, Diffusion : un centre de diffusion pour la « recherche en train de se faire » (1989-2005) »* , Lab&doc Centre de documentation en architecture paysage et urbanisme (Hypothèses.org), 17/09/2018. [En ligne] <https://labedoc.hypotheses.org/3369>